

transparence entre les pays de la région de l'Asie et du Pacifique.

Relations économiques et commerciales

La Chambre de commerce du Canada au Japon et la Société Canada-Japon peuvent témoigner du fait que nos relations économiques avec le Japon sont extrêmement importantes. Elles ont été et demeurent en effet un élément vital qui nous permet d'élargir les liens entre nos deux pays et d'approfondir notre lien transpacifique.

Le commerce entre nos deux pays a dépassé 19 milliards de dollars l'année dernière, ce qui fait du Japon le deuxième partenaire commercial et économique du Canada. Malgré le recul économique du Japon, les exportations canadiennes vers ce pays se sont accrues à un rythme de 13 p. 100. Les investissements japonais directs au Canada dépassent les 10 milliards de dollars par an, sans compter les 46 milliards de dollars investis dans les valeurs mobilières et les obligations, ce qui place le Japon au troisième rang parmi nos investisseurs. De plus, il représente notre deuxième source de touristes. Un demi-million de Japonais visitent le Canada chaque année.

Bien entendu, c'est la santé de nos économies respectives qui déterminera à l'avenir l'expansion de nos échanges commerciaux et de nos investissements réciproques. Nos deux pays ont été durement touchés par la récession, et le Japon est par ailleurs aux prises avec des difficultés structurelles : société vieillissante, monnaie en cours de réévaluation et nécessité de réduire les excédents croissants de ses opérations courantes. J'ai trouvé particulièrement encourageants à cet égard les propos que le premier ministre Murayama a tenus lundi à la Diète du Japon.

Nous estimons que le gouvernement japonais est sur la bonne voie lorsqu'il s'efforce de promouvoir la croissance économique en stimulant la demande intérieure par la déréglementation et l'ouverture de son marché. Nous croyons que cette approche constitue la meilleure façon de résoudre le problème des déséquilibres de la balance commerciale, car elle est conforme à l'esprit du libre-échange multilatéral et au système commercial international fondé sur des règles, auquel nos deux pays sont attachés.

Le marché du Japon évolue au même rythme que son économie. Nous accroîtrons nos exportations vers le Japon dans la mesure où nous saurons nous positionner dans les segments où la demande augmente le plus rapidement, ceux des produits à forte valeur ajoutée. Parallèlement, il nous faudra maintenir nos exportations traditionnelles de produits provenant des ressources naturelles,